

Vendredi 15 Mai 1856.

2  
A Monsieur  
Monsieur Conrad, Ingénieur  
en Chef, <sup>Batave</sup> Président de la Com. inter-  
nationale pour le percement de l'Isthme  
de Suez à la Haye.  
Hollande.

1270 b

Mon cher et honorable ami!

J'ai reçu par M. le Baron Dabnhof  
votre lettre du 14 Avril, et je vous  
remercie des expressions amicales dont  
elle était entremêlée.

Je ne puis pas comprendre <sup>que</sup> votre  
gouvernement vous laisse en congé à  
cause d'une mission si importante aussi  
pour la Hollande sans vous payer  
vos appointements, <sup>lesquels considérant</sup> ~~qui en vue de l'utilité~~  
de la mission même l'on devrait bien  
doubler. Pour trancher donc <sup>cette</sup> <sup>substantive</sup> ~~peu~~  
noble situation il faudrait que M.<sup>r</sup>

2  
Lieussou à la compilation du rap-  
port de détail définitif basé sur les  
Procès verbaux déjà publiés, et après  
je crois indispensable que notre ré-  
union à Paris suive le plutôt possi-  
ble, car chaque perte de temps ne  
peut être que nuisible à notre grande  
et belle entreprise. Et je crois que  
vous pourriez bien appeler la Com.  
mission à Paris pour la moitié du  
mois prochain, toujours après vous  
avoir entendu avec M. de Sesept,  
déjà de retour de l'Angleterre, tandis  
que le Cactus est attendu à  
Paris avec tout ce qui nous man-  
quait, et que nous avons ordonné en  
Egypte, vers la fin du mois de Mai.



Le Baron Dobblof nous a entrete-  
nu des bonnes dispositions du gouvernement  
néerlandais pour l'institution d'une  
navigation à vapeur entre Suez et  
ses possessions aux Indes, en atten-  
dant l'exécution du percement de  
l'Isthme, et <sup>d'activer</sup> après l'achèvement  
du chemin de fer d'Alexandrie à  
Suez. Nous causerons là-dessus à Pa-  
ris. Pourtant il serait bien <sup>utile</sup> <sup>aisé</sup> ~~desirable~~  
utile d'obtenir de la part de votre Gouverne-  
ment quelques renseignements <sup>positifs</sup> sur le  
mouvement maritime <sup>et commerciale</sup> entre l'Europe  
et les Indes néerlandaises, car c'est  
seulement sur cette base que l'on  
pourrait <sup>fonder</sup> ~~constituer~~ l'institution d'une  
Société austro-néerlandaise pour trans-  
cher <sup>en</sup> quelque part le monopole affronté  
de la mer Rouge aux Anglais. Si  
vous pouvez donc vous procurer ces  
renseignements, vous pousseriez la  
question bien en avant.

J'espère que M. St. Hilaire vous  
aurait communiqué la conversation  
que l'Empereur Napoléon avait le  
13 avril avec le Grand Visir Aali-  
Pacha, et Lord Clarendon, dont les  
craintes <sup>naïves</sup> pour l'intégrité de la Turquie  
à cause du percement de l'Isthme de  
Suez ne sont pas partagées par l'hom-  
me malade, et d'ailleurs sont écartées  
par l'art. 7. du traité de Paris du  
30 Mars dernier.

En attendant votre appel pour notre

F ou austro-française



réunion à Paris, je vous serre cordiale-  
ment la main, en vous priant d'agréer  
l'assurance de la sincère amitié  
de votre ami d'Autriche

Regeni

